

Cactus : apprendre l'orthographe en s'amusant

Notre mission est de rendre l'apprentissage de la langue française aussi amusant qu'un jeu de société ! Nous allons vous aider à maîtriser les subtilités de la grammaire, à améliorer votre conjugaison et parfaire votre vocabulaire afin de développer votre orthographe en un rien de temps.



Cactus

L'application
pour apprendre l'orthographe
en s'amusant !

Bientôt disponible !

GET IT ON
Google Play

Download on the
App Store

En 35 ans, le niveau d'[orthographe](#) des élèves marque un net recul. Selon le ministère de l'Éducation, le nombre de fautes d'orthographe et de grammaire chez les élèves de classe de CM2 a été multiplié par deux en moyenne au cours de cette période. Sans oublier les habitudes liées aux SMS et aux réseaux sociaux, où l'abrégé règne. Globalement, cette baisse des résultats touche l'ensemble des élèves, quels que soient leur sexe et leur âge.

[Cactus](#) est un site web et une application pour mobiles, destiné à l'apprentissage ludique de l'orthographe. Chaque module comporte 42 leçons d'orthographe, avec 12 questions par leçon ayant pour objectif d'assimiler la règle en question.

Cette application cible plusieurs catégories de personnes :

- Des adolescents (9 à 14 ans)
- Des lycéens et étudiants (15 ans et plus)
- Des salariés (entreprises, mairies, Éducation nationale, professeurs particuliers, professionnels de santé, etc.)

Un apprentissage ludique de l'orthographe

Les méthodes traditionnelles d'enseignement ne sont pas toujours efficaces et adaptées à tous. L'apprentissage par le jeu est un concept utilisé en science de l'éducation et en psychologie qui permet d'acquérir des compétences à travers l'activité d'un jeu.

En effet, le jeu a de multiples atouts :

- Il motive, facilite la concentration et stimule la mémoire.
- Il rend actif en classe, l'enfant partage sa réflexion avec ses camarades.
- Il démocratise le rapport au savoir, diminue le stress, la peur de l'erreur et de l'échec.
- Il incite à verbaliser sa pensée, à argumenter ses choix, aide à perfectionner son langage.
- Il donne un but précis, concret et incite à s'impliquer dans celui-ci.

La pédagogie utilisée dans l'apprentissage des leçons et des exercices exploite des passions, rendant l'expérience similaire à celle d'un jeu : culture générale, football, manga.

Apprendre doit être amusant ! Gagnez des badges, débloquez des réalisations et affrontez vos amis au fur et à mesure que vous progressez dans les niveaux. Notre approche ludique vous motive et vous engage, faisant de l'« apprentissage des langues une aventure addictive.

Une application accessible à tous

Et pour que Cactus puisse être utilisé par le plus grand nombre possible, nous avons fait en sorte que notre application soit compatible avec les personnes atteintes de troubles du langage. Cactus a optimisé son application pour :

- La dyslexie (trouble de la lecture)
- La dysorthographe (trouble de l'expression écrite)
- La dysgraphie (trouble de l'écriture)

Cactus c'est pour tout le monde !

Enfants, parents, salariés, etc. Ne manquez pas cette opportunité de révolutionner votre parcours linguistique. [Rejoignez notre communauté](#) grandissante de passionnés de la langue française et passez au niveau supérieur.

Disponible gratuitement sur [Android](#) et [IOS](#).

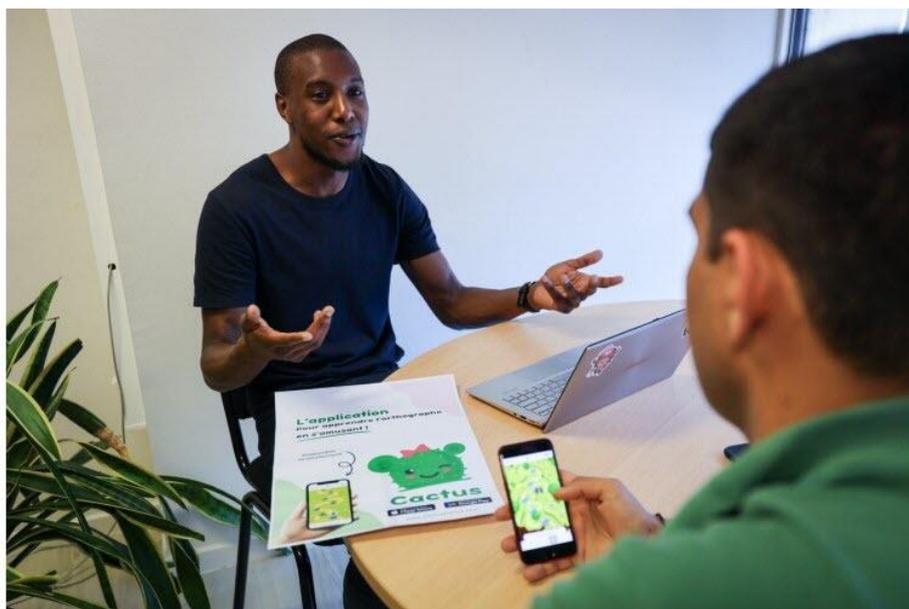
Source : Cactus, dossier de presse 2023.

Belfort

Un Belfortain lance « Cactus », l'application qui mêle orthographe et jeu.

L'écrivain belfortain Aboubakri Sao a lancé l'application « Cactus France », qui veut promouvoir l'apprentissage du français de manière ludique. Autour de thèmes comme le football ou les mangas, le projet disponible au téléchargement depuis jeudi soir espère éliminer la pression liée à l'orthographe.

Louis GILLES – 10 juin 2023 à 06:00 – Temps de lecture : 3 min



« Cette application, c'est l'apprentissage par le jeu, tout simplement », explique Aboubakri Sao, créateur de Cactus France, une aide ludique à l'apprentissage de l'orthographe .

Photo ER /Michael DESPREZ

Faire un petit « cactus », plutôt qu'une « erreur ». Voici-là l'explication du nom de la nouvelle application gratuite lancée par le Belfortain Aboubakri Sao, qui ambitionne de promouvoir l'apprentissage de l'orthographe en s'amusant. L'idée de cet écrivain de 33 ans : enseigner la langue française grâce à des thématiques ludiques comme le football, les mangas ou encore la géographie. « On sait que l'apprentissage est beaucoup plus facilité par le jeu », explique **le natif de la Cité du lion**.

Réussir des règles pour obtenir des points

L'application, disponible au téléchargement depuis jeudi soir 19 h, se veut très intuitive. On sélectionne d'emblée un avatar, une thématique principale pour les questions, et puis on avance de leçon en leçon, comme dans une aventure. « Les utilisateurs auront l'impression d'être dans un jeu, parce que pour customiser son avatar, il faut réussir des règles d'orthographe qui donnent des points », explique le créateur.

Apprendre le français avec Mbappé

Dans le contenu, les leçons restent les mêmes que dans une formation classique : a/à, les pronoms personnels, la conjugaison... C'est simplement la forme qui change, avec des explications les plus courtes et concises possibles, et des exemples illustrés par des personnages cultes comme Son Goku, ou des footballeurs comme Kylian Mbappé. Le tout accompagné de la mascotte de Cactus, Lily, qui pointe le bout de son nez – et de ses épines – tout au long des premières leçons.



Cactus

Cactus est un site web et une application pour mobiles, destiné à l'apprentissage ludique de l'orthographe. Notre application est composée de modules.

Chaque module comporte :

- 42 leçons d'orthographe
- 12 questions par leçon

Donc plus de 500 questions par module !

Notre Mission

Notre mission est de rendre l'apprentissage de la langue française aussi amusant qu'un jeu de société !

Nous allons vous aider à maîtriser les subtilités de la grammaire, à améliorer votre conjugaison et parfaire votre vocabulaire afin de développer votre orthographe en un rien de temps !

Comme l'application, ces dix premières leçons sont aussi gratuites. L'utilisateur a ainsi accès à douze questions par leçon, sans la moindre publicité, point d'honneur souhaité par Aboubakri Sao et son équipe de huit personnes.

Pour les modules suivants – soit 42 leçons et 500 questions – les utilisateurs devront s’acquitter de 24,90 €. « Le prix du marché et le plus accessible pour toutes les catégories socioprofessionnelles », selon le directeur général de Cactus.

Pour les enfants comme les adultes

Et si les thèmes choisis pour illustrer les leçons peuvent paraître enfantins, son créateur l’assure : Cactus s’adresse à tous les publics. « On a des adultes pour qui les thématiques du football et des mangas sont tout aussi passionnantes. Et l’essentiel reste de résoudre les problèmes d’orthographe , qui n’épargnent aucune classe d’âge ».

Après une mise en ligne et des premiers jours qui donneront la tendance de la commercialisation du projet, Aboubakri Sao pense lui déjà à la suite. Des partenariats avec des écoles, ou des centres d’aide aux devoirs sont envisagés, et les futurs modules de leçons sont déjà en préparation. Convaincu du besoin auquel répond son idée, l’écrivain espère apporter du fun à un élément d’apprentissage encore trop austère, et qui crée une forte pression chez les Français : « Notre pari sera réussi si les gens reviennent sur l’application après la première utilisation. »

Application « Cactus France », disponible au téléchargement sur AppStore, PlayStore et toute plateforme d’applications mobiles.

Education

Science et Technologie

Trois^{Le}

(<https://letrois.info>)

SOCIÉTÉ ([HTTPS://LETROIS.INFO/THEMATIQUE/SOCIETE/](https://letrois.info/thematique/societe/))

Aux Résidences, ils créent une appli pour apprendre l'orthographe en s'amusant



[Eva Chibane\(<https://letrois.info/author/eva-chstngmail-com/>\)](https://letrois.info/author/eva-chstngmail-com/)



lun

11 septembre 2023 à 18:00



Belfort (<https://letrois.info/lieu/belfort/>)



Taldja Belhiacine et Aboubakri Sao, créateurs de l'application Cactus, lors du concours Talents des cités à Sochaux jeudi 7 septembre. | ©Le Trois – EC

Deux jeunes entrepreneurs de 33 ans, amis depuis toujours, originaires et vivants dans le quartier des Résidences, à Belfort, ont conçu une application mobile d'orthographe, destinée à rayonner dans toute la France, et plus. Ils ont gagné un prix lors du concours Talents des cités, organisé à Sochaux jeudi 7 septembre.



Taldja Belhiacine cherche dans son téléphone la photo de classe de maternelle où elle apparaît avec son meilleur ami, Aboubakri Sao. À l'allure distinguée, les deux amis se tiennent droit sur leur chaise en attendant le verdict. Ils participent au concours Talents des cités, financé par BpiFrance, qui récompense des projets d'entrepreneurs en devenir ou confirmés, issus de quartiers prioritaires ou souhaitant s'y installer. Eux viennent du quartier des Résidences, à Belfort. Maternelle, primaire, collège et lycée, les deux jeunes n'ont jamais quitté leur quartier natif. Ils ont toujours été amis et se sont suivis dans toutes leurs réussites personnelles. « *Même au lycée, nous n'étions plus ensemble mais on se revoyait au quartier, car nos familles sont très proches* », raconte Taldja. Jeudi 7 septembre, à la maison des arts et des loisirs de Sochaux, ils ont décroché ensemble une nouvelle victoire. Cette fois-ci, commune. Ils remportent le grand prix : la première place du concours organisé par BGE Franche-Comté dans la catégorie création d'entreprises. Et la somme de 1 000 euros.

Elle, elle a entrepris jeune. « *À 19 ans, j'ai ouvert mes deux premiers magasins dans le centre commercial des 4AS, spécialisés dans l'importation de produits orientaux. J'ai fait ça pendant près de dix ans avant d'ouvrir un laboratoire de cosmétiques.* » Celui qu'elle appelle tendrement « *Abou* » lui a parlé de son projet il y a un peu plus d'un an. Il voulait aider les enfants, les jeunes, mais aussi les adultes qui ont des lacunes en orthographe. Elle lui conseille de lancer un site, une application, de s'intéresser à certains partenaires, certains organismes. « *Je lui ai répondu qu'elle avait beaucoup d'idées, mais que j'étais seulement un écrivain et un passionné. Et elle m'a proposé que l'on s'associe.* » Depuis, ils sont complémentaires. Taldja s'occupe de toute la partie business tandis qu'Aboubakri produit du contenu pour l'application, en créant des modules pour intéresser les personnes qui la téléchargent.

Ce prix, ils le remportent pour la création d'une application mobile nommée Cactus, en ligne depuis le mois de mai. Une application pour travailler son orthographe. « *Je voulais aider les gens à s'améliorer. Je suis un passionné d'écriture, mais je sais que ce n'est pas le cas de tout le monde. Et je trouve qu'aujourd'hui, nous n'avons pas d'outils, ou de pédagogie adaptée et qui pourraient différer des méthodes traditionnelles* », explique Aboubakri. Lui est écrivain et a écrit une trilogie de roman fantastique inspirée de l'univers manga. Il a aussi écrit un recueil de nouvelles et poèmes. Il a aussi écrit un recueil de nouvelles et poèmes.

Plus de 3 000 questions

« *Il a fourni un travail énorme sur le contenu de l'application* », raconte Taldja. « *Il a travaillé un an dessus, parfois jour et nuit.* » Aboubakri hoche la tête. « *Ce n'était pas du travail, c'était du plaisir* », sourit-il. Chaque leçon est composée de modules, eux-mêmes composés de questions. Il y en a plus de 3 000 au total. Dans Cactus, il y a des thématiques pour apprendre avec des objets « *passionnés* ». Le foot, le manga, la culture générale. Pour être le plus précis possible sur les axes à aborder, les deux jeunes de 33 ans ont contacté des psychologues, des chercheurs, des professionnels de l'éducation.

Pourquoi le nom Cactus ? « *Parce qu'il nous est tous déjà arrivé de se tromper, de reformuler une phrase, de ne pas être certain de l'orthographe d'un mot ou de la conjugaison d'un verbe. On a voulu dédramatiser cette pression. Quand vous faites une faute sur l'application, on ne vous dit pas que c'en est une. On vous dit que c'est un petit cactus. On reste toujours dans la bonne humeur, chacun son niveau, son rythme* », détaille Aboubakri.

Plus qu'une bonne humeur, il y a l'idée de redonner goût à ceux qui n'y arrivent plus à cause des pressions. « *Dans le cadre de nos recherches, on s'est entretenu avec beaucoup de personnes dyslexiques, dysorthographiques. Et elles nous ont dit l'angoisse que représentaient, à l'école, les dictées. On a eu le cas d'une jeune femme qui nous a raconté avoir eu -25. Elle a été traumatisée de ces méthodes d'apprentissage* », ajoute Taldja.

Aider dans les quartiers

Les deux jeunes se sont déjà associés à plusieurs associations des Résidences pour de l'aide aux devoirs, avec des accès à l'application. Des clubs de foot belfortains ont aussi été démarchés. « *Ils ont une enveloppe pédagogie et éducation, on l'oublie souvent.*

Alors, on leur a proposé d'utiliser cette enveloppe pour remonter un petit peu l'orthographe de leurs joueurs. » Le but des entrepreneurs est de faire rayonner l'entreprise dans le secteur avant de briller ailleurs.

L'étape suivante : monter un partenariat avec l'Education nationale. « *Nous avons eu un contact avec le directeur du cabinet du ministre de l'Education nationale qui s'occupe du numérique* », explique Taldja. Les deux associés ont proposé d'offrir pour 1 million d'euros d'accès à l'application. Cela représente 55 000 accès. « *Le but est de sélectionner les établissements qui en ont le plus besoin, les établissements p* Ils espèrent ensuite qu'un partenariat pourra se monter avec toutes les écoles de France, et même « *les écoles françaises internationales pour faire rayonner la francophonie* ».

S'ils veulent tant faire rayonner ce projet, c'est parce qu'ils estiment que les problèmes d'orthographe concernent tout le monde, désormais. Ecoliers, étudiants, lycéens, professeurs, savants ou encore grands industriels. « *Les professeurs interrogés nous racontent que même leurs meilleurs élèves ont un niveau catastrophique. Et pourtant, savoir bien écrire est une marque de fabrique. Si, lorsqu'on va sur un site marchand, il y a une faute, le client n'achète pas.* »

La motivation transpire de leur projet. Aboubakri plaisante, en donnant le chèque à son associée. « *Garde le chèque, donne-moi de l'eau fraîche et un carnet pour noter mes nouvelles idées.* » Quant à Taldja, elle raconte : « *C'est un projet qui me tient à cœur. Je le fais avec et pour mon meilleur ami. J'étais obligé de me donner à 300 %. Encore plus que si c'était mon propre projet.* » Pour eux, l'aventure est extraordinaire. Et ne fait que commencer, avec cette première victoire lors du concours Talents des cités.



2023 - Le trois info

MENTIONS LÉGALES(/MENTIONS-LEGALES/)

DONNÉES PERSONNELLES(/POLITIQUE-CONFIDENTIALITE-RGPD/)

CONDITIONS GÉNÉRALES(/WP-CONTENT/UPLOADS/2023/06/CGV-LETROIS-30-JUIN-2023.PDF)

Réalisation illicoweb (<https://www.illicoweb.com/>)

Innovations : nos quartiers ont du talent.

Le concours Talent des Cités récompense tous les ans de jeunes entrepreneurs et créateurs installés dans les quartiers populaires. Le 7 septembre dernier à Sochaux, pour l'édition Nord Franche-Comté, une poignée de lauréats ont été nommés et encouragés dans leur projet innovant. Nous sommes allés à leur rencontre, pour présenter leur histoire, parcours et entreprise. D'une application pour aider à l'apprentissage de la langue française à la décoration murale d'un artiste peintre en passant par le « Doctolib » de l'organisation d'événements, zoom sur quelques-unes de ces initiatives « made in Aire urbaine ».

Nous présentions en juin l'application « Cactus », lancée par deux Belfortains, qui aspirait à promouvoir l'apprentissage du français de manière ludique. Un peu plus de trois mois plus tard, l'écrivain Aboubakri Sao, à l'origine du projet, est ravi de son avancée et convaincu de son potentiel.

« On a eu plus de 200 téléchargements dans les 48 heures qui ont suivi le lancement de l'application, se réjouit l'entrepreneur. Au- jourd'hui, on est presque à 1 000, et on voit que ça plaît ! »



L'application "Cactus", créée par Aboubakri Sao, souhaite aider à apprendre l'orthographe en s'amusant.

Photo Michaël Desprez

Le rêve d'un partenariat avec l'Éducation Nationale.

Un bon curseur pour attester de ce succès est la sollicitation d'associations locales auprès de Cactus pour des partenariats, avant même que ces dernières aient reçu leur subvention de rentrée. « On veut être partenaire du plus grand nombre de structures possibles, les associations, les écoles privées... Même l'Éducation nationale, ce serait le rêve ! »

À la tête d'une équipe de six personnes pour développer le projet Cactus, Aboubakri Sao a remporté le premier prix dans la catégorie « Création » lors de Talent des cités, avec un joli chèque de 1 300 € à la clé. Une belle somme pour l'entreprise encore émergente, fondée par deux associés du quartier des Résidences à Belfort. « On voit notre origine comme un moteur. On veut dire aux jeunes des quartiers, à travers Cactus, nos histoires et ce prix, que s'ils croient en leurs projets, en ayant de la discipline et de l'envie, ils peuvent réaliser leurs rêves les plus fous. Notre réussite personnelle doit être porteuse d'espoir ! »

- L.G.

Les jeunes footballeurs apprennent l'orthographe en s'amusant

Les joueurs de l'équipe U13 de l'AS Bavilliers ont découvert l'application Cactus, qui mêle orthographe et jeu.

L'Est Républicain - 02 nov. 2023 à 18:26 - Temps de lecture : 2 min



Les jeunes U13 ont été intéressés par l'appli Cactus développée par Aboubakri Sao (debout à g.).

Une soirée particulière réunissait les jeunes footballeurs dans la salle du stade de la Plaine, en présence du président Jean Busser et du Belfortain Aboubakri Sao. « Nous allons développer un partenariat avec l'AS Bavilliers afin d'offrir des accès à notre application aux enfants U13 du club », indique Aboubakri Sao, directeur général de la start-up Cactus.

Cet homme, passionné de littérature, écrivain, auteur de trois romans, de nouvelles et de poèmes, relecteur correcteur, ayant travaillé plusieurs années à la bibliothèque municipale de Belfort, a depuis son enfance voulu créer une application pour aider les utilisateurs à améliorer leur orthographe, de manière ludique.

En effet, l'application Cactus, qu'il est venu présenter, disponible gratuitement en téléchargement, permet d'apprendre des règles d'orthographe en choisissant une thématique, culture générale, manga ou football.

« Nous voulons cultiver le goût de l'effort scolaire en l'associant avec la pratique du football. »

Cette initiation à l'application Cactus entre dans le cadre de l'accompagnement scolaire que propose l'AS Bavilliers à ses licenciés depuis sept ans. « Je pense que le club de foot se doit de participer à l'éducation des jeunes et peut jouer un rôle dans la lutte contre l'échec scolaire en créant une dynamique positive. L'objectif principal de cette application est de donner du sens à l'apprentissage de l'orthographe en le contextualisant autant que possible avec la pratique du football. Plus largement, nous voulons responsabiliser les jeunes sur l'importance de l'école et cultiver le goût de l'effort scolaire en l'associant avec la pratique du football », précise le président, satisfait de l'intérêt porté au contenu de cette réunion par les jeunes footballeurs.

VIVRE LE TERRITOIRE

#208
nov. / déc. 2023

Le magazine du Département du Territoire de Belfort

territoiredebelfort.fr



Cactus

— APPLICATION —

Cactus : pour apprendre l'orthographe en s'amusant !

Développée récemment par deux jeunes entrepreneurs belfortains, Taldja Belhiacine et Aboubakri Sao, l'application Cactus vise à promouvoir l'apprentissage du français de manière ludique ! Une fois téléchargée, l'utilisateur est invité à créer son avatar et à choisir une des trois thématiques proposées comme les mangas, le football ou la culture générale. Chaque module est composé de 42 leçons d'orthographe et compte plus de 500 questions. 12 questions par leçon sont posées pour permettre d'assimiler la règle étudiée. Cactus s'adresse à tous, aux jeunes dès 9 ans et aux adultes sans oublier les personnes atteintes de troubles du langage

(dyslexie, dysorthographe, dysgraphie). Des partenariats avec des écoles ou des centres d'aide aux devoirs sont en cours, et les futurs modules de leçons sont déjà en préparation.

À noter que les deux jeunes créateurs de Cactus ont remporté, en septembre dernier, le premier prix dans la catégorie « Création » lors de *Talents des cités*, concours qui récompense tous les ans de jeunes entrepreneurs et créateurs installés dans des quartiers populaires.

Disponible gratuitement sur Android et IOS.



UNE APPLICATION POUR UNE ORTHOGRAPHE PLUS QUE PARFAITE !

OPEN



À l'heure où le débat fait rage autour de l'idée de réformer la langue française, certains se penchent sur une vraie problématique de fond, le niveau de grammaire et d'orthographe est en chute libre. Pas uniquement dans nos écoles, mais en entreprise également. Taldja et Abou ont décidé de reprendre les fondamentaux et lorsque les deux meilleurs amis du Monde unissent leur passion et leur savoir-faire, Molière ne peut être que fier du résultat !

Abou et Taldja sont un peu comme deux pièces d'un même moteur qui sont faites pour fonctionner ensemble. Amis depuis la plus tendre enfance, ils ont des parcours aussi atypiques qu'inspirants et semblent animés d'une soif d'aventure.

Aboubakri, c'est l'écrivain, auteur d'une trilogie de romans fantastiques inspirés par l'univers du manga (Ultimate Terranova) et d'un recueil de nouvelles et de poèmes (des ténèbres à la lumière). Il a d'abord travaillé plusieurs années à la bibliothèque municipale de Belfort, avant de proposer ses services comme relecteur correcteur sur tous types de texte.

Taldja a 33 ans et c'est une businesswoman. Elle épouse cette vocation très jeune et ouvre ses 2 premiers commerces de proximité à Belfort alors même qu'elle passe la Bac. Tandis que d'autres rêvent leurs cours, elle fait déjà l'expérience de l'entrepreneuriat. Elle passe ensuite un diplôme d'aromathérapeute spécialisé dans la cosmétologie, un sujet qui la passionne. Mais Taldja ne s'arrête pas là, elle a envie de voyager et de découvrir le monde et tant qu'on y est, développer son propre laboratoire en cosmétologie, Taldja B cosmétiques (Algérie). Le succès ne se fait pas attendre et elle devient numéro 1 dans le domaine. S'en suit un développement vers les Émirats, Dubaï et l'Arabie Saoudite, tout ça pour, finalement, revenir aux sources à Belfort pour continuer à produire, mais en «made in France». Car Taldja et Aboubakri aiment la France, et tout particulièrement son héritage linguistique.

Dès qu'elle descend de l'avion, elle rencard Abou et ils se retrouvent pour le traditionnel débrief «où en es-tu dans ta vie ?». Abou lui parle d'une idée qui le travaille. Il fait le constat suivant :

le niveau d'orthographe est en chute libre dans le pays, que ce soit à l'école, dans les entreprises ou dans les associations. Un peu comme si Molière lui avait envoyé un message à l'aide de l'au-delà, Abou réalise qu'il y a quelque chose à faire, quelque chose de nouveau, d'innovant et surtout de pertinent.

L'idée se porte sur la création d'une application mobile qui aiderait les gens à améliorer leur orthographe, mais il veut quelque chose de ludique, sortir du schéma traditionnel pédagogique pour proposer une expérience utilisateur qui permettrait de faire travailler les sens. Le jeu est vite apparu comme la solution répondant le mieux à cet objectif. Aboubakri parle souvent de ses petits frères qui ont appris l'anglais en jouant à des jeux vidéo. La nécessité de communiquer avec les autres joueurs les avait contraints à assimiler du vocabulaire. Il s'agit d'un apprentissage inconscient et appliqué. Le jeu génère un besoin au niveau du cerveau, l'information que l'on désire apprendre vient alors comme une réponse et est cérébralement validée par l'expérimentation. L'idée est de sortir du théorique pour entrer dans la pratique. On le sait, on apprend mieux une langue lorsqu'on est au contact des gens du pays. Ici, c'est le même principe.

Taldja connaît le talent d'Aboubakri, d'autant plus qu'il l'accompagne dans la rédaction de marque de Taldja B cosmétiques. Elle ne se fait donc pas prier pour rejoindre le projet et apporte immédiatement son expérience et sa vision entrepreneuriale au développement du concept Cactus France. Taldja voit plus loin et pense qu'il faut donner une dimension ludique supplémentaire au jeu, particulièrement lorsqu'il s'agit de cibler un jeune public. L'application va donc permettre d'éditer son avatar, petit personnage fictif avec

lequel on va pouvoir évoluer dans l'interface et qui va permettre à l'apprenant de s'immerger dans le déroulement de la formation. Ce personnage se customise et se personnalise avec divers items en lien avec le football, le basketball, l'univers manga et bien d'autres références génératrices d'affect. Les enfants sont très sensibles à ce genre d'options. Aboubakri est conscient que pour obtenir l'attention du jeune public, il faut s'adresser à eux avec leurs codes. Les adolescents, particulièrement habitués aux réseaux sociaux et au scrolling impulsif, zappent très vite, manquent de concentration et ont beaucoup de difficulté à assimiler des méthodes pédagogiques comme l'apprentissage de l'orthographe qui demande un effort de concentration. C'est un véritable challenge devant lequel, l'éducation nationale est très souvent en grande difficulté. Comme pour les jeux vidéo, si on arrive à créer de l'intérêt, on favorise l'apprentissage.

Aujourd'hui, Cactus France s'adresse donc aux écoles, aux entreprises, aux associations telles que les clubs de foot ou sport en général, aux bibliothèques et d'une manière générale à tous ceux qui ont besoin de remettre à niveau leurs connaissances en orthographe. Le marché de l'emploi est parfois intransigent et le meilleur profil peut perdre en crédibilité parce que son courrier est truffé de fautes. Cette application répond aussi à un vrai besoin scolaire, lorsqu'on sait que des cours privés de rattrapage peuvent représenter un budget de 60€ ou plus par heure.

Le problème est donc bien plus que culturel, il est sociétal. L'application propose jusqu'à 94 règles d'orthographe et plus de 3000 questions.

C'est donc naturellement, lors d'un repas à Mc Donalds, que nos deux amis ont décidé de s'associer et de mener à bien ce projet. L'image est toute symbolique puisque Cactus France vient récemment de signer un partenariat avec la grande marque de restauration pour intégrer leur outil dans les menus enfants. Une belle piste à exploiter et une affaire à suivre. En tous les cas, chez Open, nous sommes ravis de vous présenter ce duo hors du commun et avons l'immense plaisir de vous annoncer qu'Aboubakri endossera la casquette de chroniqueur pour le magazine Open et présentera très bientôt une rubrique sur le numérique.

D'ici là, relisez-vous bien et si vous souhaitez en savoir plus, téléchargez l'application avec le QR code ci-dessous on prend directement contact avec eux !

Valentin Romay
[Lenouvelr](http://lenouvelr.com)
Rue du Pont des Salines
17006 La Rochelle Cedex 1
valentin.romay@lenouvelr.com
lenouvelr.com

GROUPE
lenouvelr

UN NOUVEAU PARRAIN POUR CACTUS !

Ce vendredi 15 septembre 2023, nous avons eu l'honneur et le plaisir de rencontrer un acteur incontournable de notre tissu économique. Daniel Jakubzak a développé, en 30 ans d'activités entrepreneuriales, un réseau et un savoir-faire hors du commun. Il a eu la gentillesse de prendre du temps pour nous recevoir et nous permettre de lui présenter Cactus. Séduit par le projet et les valeurs que notre startup proposent, il a humblement accepté de devenir notre parrain et mentor ! Il ne pouvait pas nous faire plus beau cadeau et témoignage de sa confiance.

Merci Daniel.

L'application

Pour apprendre l'orthographe en s'amusant !

Disponible
Gratuitement



www.cactusfrance.com

Mais qui est vraiment ce Daniel ?

[Au détour de la maison](#) | Daniel Jakubczak, créateur de liens

Daniel Jakubczak, créateur de liens

Publié le 01/09/19 Maya

Généreux, curieux, Daniel Jakubczak est incontournable dans le Territoire de Belfort et le Haut-Rhin quand il s'agit de parler du tissu économique local. Convaincu que les affaires se réalisent dans l'échange, il rapproche les territoires de Belfort, du Doubs, de la Bourgogne et du Haut-Rhin et efface les frontières entre la France et la Suisse.

Ma Maison et Nous l'a rencontré au Détour d'une Rue au Golf de Rougemont le Château, un lieu qu'il affectionne particulièrement pour sa situation transfrontalière, son environnement magique et son restaurant où il nous a invitées pour une très agréable discussion.



Les Passions de Daniel

Passionné, Daniel Jakubczak l'est assurément par la mission qu'il s'est fixée : faciliter les contacts entre chefs d'entreprises ! Malgré un emploi du temps chargé, il trouve toujours un moment pour se consacrer à ses autres centres d'intérêts. En premier lieu le golf, un sport auquel il initie très régulièrement les entrepreneurs du Club Affaires. Puis vient son faible pour la confection de bons petits plats, Daniel aime prendre le temps de mijoter de délicieux plats pour recevoir ses amis. Entre son amour de l'automobile, son engouement pour la musique classique et sa passion pour les arbustes de collection... c'est toujours dans le partage de ces instants privilégiés qu'il se retrouve.

Un parcours vertigineux :

Impossible de définir Daniel Jakubczak en deux mots !

Ancien cadre chez IBM, Il passe par la case Yves Rocher qu'il quitte au bout de 3 ans pour lancer de nouveaux projets. En 1992, il crée son entreprise dans le domaine de l'informatique, AJC-Info, une jeune pousse qui après 10 ans d'exercices a développé 115 agences. En 2002, il revend ses parts mais reste directeur associé et reprend sa liberté.



Fort de son expérience dans la création d'entreprise et de sa connaissance du tissu local franc-comtois et alsacien, Daniel, est élu à la Chambre de Commerce en 2012, date à laquelle il fonde le Club Affaires Nord Franche-Comté.

Daniel Jakubczak rajoute régulièrement d'autres cordes à son arc : Président du Rotary Belfort Aire urbaine, Organisateur du festival des Tourelles de Morvillars, Élu au Tribunal de Commerce de Belfort, Membre de la CPME 90, juge consulaire... Tout ce qui touche de près ou de loin au commerce le captive.

Son credo est d'accompagner les projets de création et les repreneurs d'entreprises, faciliter les échanges entre les chefs d'entreprises et les rencontres transfrontalières.



Le Club Affaires, le début de l'histoire :

Le Club Affaires en 4 chiffres : 18 grands événements organisés, 48 projets présentés, 1553 participants à l'année, au minimum 150 personnes par déjeuner...

Mais saviez-vous comment tout a commencé ?

Pour la petite histoire, Daniel décide en 2012 d'organiser une entrevue entre les capitaines d'industries franc-comtoises que sont Peugeot, Alstom et GIE. A sa grande surprise, il se rend compte que ces trois chefs d'entreprises ne s'étaient jamais rencontrés. D'où l'idée de créer un temps privilégié d'échanges et de partages entre entrepreneurs autour d'un bon repas.

Des repas conviviaux :



C'est ainsi que le Club Affaires s'articule aujourd'hui autour d'une structure bien rodée en trois temps. Première phase apéro – réseautage, un temps dédié à l'échange, suivi du déjeuner et ses discussions autour d'un bon repas et pour finir pitch de présentation d'entreprises.

Un repas par mois, toujours le dernier vendredi du mois pour tous ceux qui souhaitent développer leur réseau. C'est un laboratoire d'idées, basé sur l'échange qui facilite les affaires et permet de tisser des liens professionnels inter-région et transfrontalier, ces moments conviviaux plébiscités regroupent un tiers de franc-comtois, un tiers d'alsacien et un tiers de Suisses.

Daniel, Jakubczak, un facilitateur de contact :



Le réseau de Daniel est énorme ce qui lui permet de faire intervenir des parrains prestigieux au sein du Club Affaires comme par exemple Stéphane Baschiera PDG de Moët et Chandon ou encore Guy Semon de Tag Heuer. Les grandes marques lui font de l'œil : Tesla sera l'invité d'un repas au Golf de Rougemont le Château... Daniel ne se contente pas d'organiser des repas, il exporte ses invités dans des lieux prestigieux en France, en Suisse ou en Allemagne pour des rencontres business transfrontalières. L'EuroAirport de Bâle, Louis Chevrolet à Porrentruy, la Source de Velleminfroy ne sont que des exemples parmi tant d'autres.



Voir ce qu'il se passe ailleurs, comprendre le travail des institutions des autres régions ou pays et s'inspirer des modèles économiques qui fonctionnent... Daniel Jakubczak se dévoue corps et âme pour la réussite des entreprises. Emballé par les projets les plus fous, il déniché l'excellence participe à la naissance des espoirs !

